

La mitre

Dans notre rubrique no 49. Le seillon à traire, nous avons assimilé la mitre avec le seillon à traire. En fait il nous semble qu'il faille faire une différenciation entre les deux formes. Le seillon est rond, donc il se glisse facilement entre les deux jambes pour traire, la mitre est ovale, d'une contenance en principe supérieure. C'aurait été dans la mitre que le bouèbe aurait reçu le lait des trayeurs pour le mener ensuite directement dans la chaudière de la cuisine.

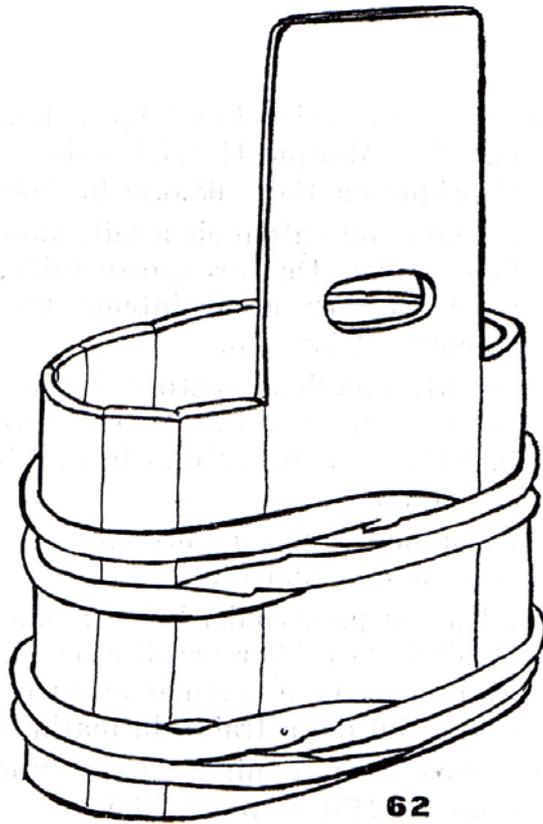
Hugger, p. 164, précise, que les mitres auraient été destinées à recevoir la mangeaille des cochons ou à conserver la crème. Cette deuxième précision est plus discutable.

Accordons du crédit à la définition de la meitre, prononcer mètre, par William Pierrehumbert :

MEITRE [*mètr*], **Mitre** [*mītr* ou *mitr*], **Meltre** [*mèltr*], s. f. Grand seau ovale en fer-blanc ou en bois, avec une grande anse rigide sur le côté ayant un trou ovale comme poignée, servant à contenir le lait de la traite ; vase semblable, toujours en bois et un peu plus évasé, servant à porter aux porcs leur provende liquide (N-B-Vd-F-V. A N., pour le vase à lait on ne dit guère que *meltre*, et pour celui des porcs *meitre*, *mitre*, *meitre aux cochons*). « On vendra des bouilles, meltres, baquets à traire, ronds à lait. » *F. d'av. N.* 13 oct. 1906. « Vide ton seillot d lait dans la meltre. » « Le bovairon s'empressait d'accourir avec sa mitre pour couler le lait dans la chaudière. » *Ct. vd.* 23 nov. 1912. « Tu porteras les deux maitres aux cochons vers les six heures. » U. OLIVIER, *Ravin*, XXIV. « Je n'avais pas peur de porter deux puissantes maitres jusqu'au boiton des porcs. » SMILAX, *Sapins*, 11. « J'ai laissé tomber ma mitre ! » EL. CORNAZ, *Veill. d'hiv.* ; *Visite*. — Cf. BONHÔTE s. v. *meitre*, GRANGIER *mitre*, ODIN 347

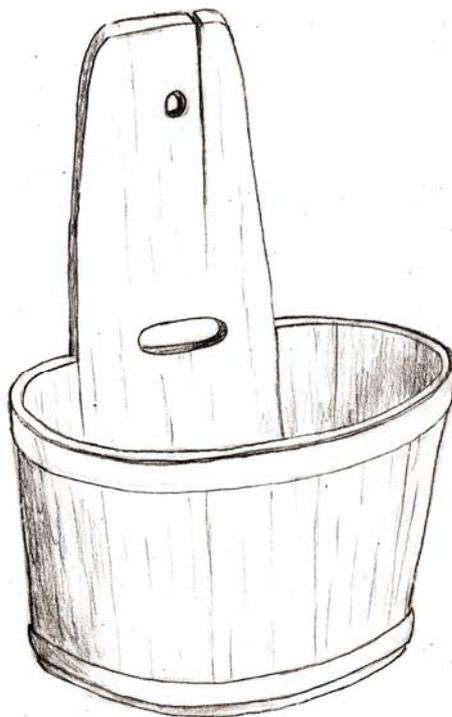
Pat. N-B *mètr*, B *mèltr*, N-Vd-V *mètrà*, Vd-F *mītrà*, Vd *mèitra*, V *mèstrà*, etc. Cf. BRIDEL s. v. *mītra*. || **Rem.** Sur ce mot, qui représente l'all. sse *Melchtere*, voy. TAPPOLET, *Lehnw.* I, 26, II, 110-13 ; *Schw. Id.* IV, 210-11 ; LUCHSINGER, *Arch. tr. pop.* 1905, 257-58-63 ; HEBEISEN, *Geschirr*, 50-51. Ces deux derniers auteurs donnent aussi les formes romanches et tess.

MEITRÉE, Meltrée, Mitrée [*mètré*, *mèl-*, *mi-*], s. f Contenu du vase nommé *meitre* (voy. ce mot). « Il a renversé une meltrée d lait. » « Il y a des porcs qui pourraient manger deux meitrées à la fois. » ODIN, 347. « Porter une pleine mitrée de nourriture aux cochons. » ROULIER, *S. le banc*, 219.



62

En France, Pastorale, 1973, p. 20, ce récipient est qualifié de bouillon (sans doute bouillon sur Suisse).



Récipient cerclé de fer-blanc.



Réceptiel traditionnel, tout en bois.